L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 16 AVRIL 1889.

Départ retardé.

Nous apprenons avec un vif regret que Mme et M. Maugé qui devaient quitter la Nouvelle-Orléans aujourd'hui se voient dans la nécessité de retarder leur départ. Notre regret est d'autant plus grand que ce délai leur est imposé par la maladie de leur fils cadet, un charmant enfant.

Cependant nous croyons savoir qu'il n'est rien d'alarmant dans ce mal; que quelques jours de soins éclairés et dévoués qu'il reçoit, remettront l'enfant sur pied et que Mme et M. Maugé pourront ainsi s'embarquer sur le transatlantique français qui suivra *la Champagne*.

L'Orphéon Français.

On nous rapporte, de bonne source, qu'excellent et rapide est le placement des billets pour le Concert et le Bal qui seront donnés vendredi, 26 avril, à la Salle Grunewald, au bénéfice de l'Orphéon Français.

Ce n'est que justice, en vérité. Cette société dont l'objet est si digne d'encouragement, a trop prodigué les fêtes complimentaires pour qu'on ne saisisse pas cette occasion de lui rendre ses politesses. Il en coûtera peu d'ailleurs, car le prix d'entrée à cette double fête est d'une piastre seulement.

Les dames ne sont admises que sur invitations et celles-ci peuvent être obtenues en s'adressant aux membres de l'Orphéon.

Nécrologie.

Nous apprenons par nos derniers journaux parisiens la mort d'un artiste viennois, de la plus haute distinction : le peintre Pellenkofen. Dès ses débuts le talent d'exécution et l'esprit d'observation apportèrent sur lui l'attention ; très remarquée fut une galerie que l'on peut dire être un défilé de tous les types notables de la Hongrie.

Paris devait l'y attirer ; il y vint bientôt en effet et y passa plusieurs années, qui ne furent point sans éclat pour lui. On remarqua surtout deux toiles, d'un mérite bien personnel d'abord, et d'un mérite très réel aussi : *Cheraux devant une Czarda ; Volontaires hongrois.* On a de lui de nombreuses toiles, des aquarelles, des esquisses précieuses, dont plusieurs appartiennent à l'empereur d'Autriche qui, au retour de l'artiste dans son pays natal, lui conféra des titres de noblesse.

Musée-Théâtre.

Nous avons plusieurs fois parlé de M. Eugène Robinson dans les colonnes ; plusieurs fois nous l'avons cité comme un de ces hommes chez lesquels l'esprit d'entreprise est développé au plus haut degré. Nous n'avons rien dit de trop en cela ; nous en avons la conviction, nos lecteurs qui le suivent depuis plusieurs années à la Nouvelle-Orléans, partagent notre avis.

Nous disions l'autre jour qu'au prix d'une somme très considérable et afin d'exhiber partout les curiosités dont il fait sans cesse la découverte, il avait construit trois Palais flottants. Ce soin ne l'a cependant détourné en rien de son entreprise première : Le Musée Théâtre; il semble même vouloir lui donner plus d'importance que jamais.

En effet il vient d'engager, pour ce Dime Museum, la troupe la plus complète qu'il ait jamais montrée à la Nouvelle-Orléans ; troupe que se disputent tous ceux qui s'occupent d'exhibitions aux Etats-Unis. C'est un vrai campement de trente Bohémiens authentiques; et l'occasion est excellente de se rendre compte de leur mode d'existence, de leurs coutumes, de leurs costumes qu'on trouvera là dans toute leur fidélité.

Dans ce campement se rencontrent, ainsi que le porte l'annonce insérée sur une autre page du journal, des hommes de stature énorme, des enfants dont la précocité, les développements surprendront même les plus difficiles à étonner et aussi, et ce n'est pas le moindre attrait de la scène, des femmes remarquablement belles.

Parmi ces Gipsies on remarque celle à laquelle elles obéissent, leur reine : Jovanka Joslavitz, qui ne se contente pas d'être une femme, ne manquant jamais d'attirer les regards mais qui est encore une cartomancienne très remarquable.

Ces Bohémiens ont avec eux six ours et six singes savants ; l'un de ces derniers est, paraît-il, un gymnaste de première force. Cette petite colonie arrive du Venezuela.

Hâtez-vous de lui rendre visite ; son engagement est de huit jours seulement.

Il y a là de quoi piquer la curiosité de tous ; néanmoins avec eux on a aussi l'exhibition complète que l'on trouve toujours au Dime Museum et les troupes de comiques qui divertissent tant petits et grands.

Depuis dimanche les visiteurs y sont plus nombreux que jamais.

Palais Flottants.

On nous dit que les Palais flottants, poussés l'autre jour jusqu'aux Casernes des Etats-Unis, n'ont pu jusqu'ici se remettre en route pour remonter le courant du fleuve et reprendre leur mouillage en face de la rue du Canal, ce n'est que partie remise ; et d'un moment à l'autre nous aurons à vous annoncer l'ouverture de ces exhibitions d'un genre entièrement nouveau et dont les proportions dépassent tout ce qui jusqu'ici a été vu dans ce genre à la Nouvelle Orléans.

C'est là un spectacle qui assurément aura grande vogue.

Après avoir écrit ces lignes, nous recevons un mot de M. Robinson annonçant que les exhibitions sur les palais flottants ont été ajournées à Dimanche Pâques.

La Galathée.

M. Piperno, le propriétaire de *la Galathée*, s'est décidé à donner quelques jours de plus à la Nouvelle-Orléans; Nous espérons que ces journées et ces soirées lui seront plus bénéfiques et que satisfaisante que ceux qui ont été obtenus jusqu'ici.

On sait que plusieurs transformations nouvelles ont été ajoutées à celles dont nous avons donné maintes fois le détail. Pour plus de détails voir l'annonce.

C'était, hier, jour de réception chez Mme Z..... et de nombreux visiteurs garnissaient le salon.

Mademoiselle Lili, âgée de six ans, profite d'un temps d'arrêt dans la conversation pour s'écrier :

—Maman, pourquoi donc que papa ne te gronde jamais quand il y a du monde ?

Le comble de la précaution :

Un assassin vient de tuer un boutiquier et sa femme ; il sort du magasin, ferme soigneusement les portes et les volets, puis colle sur la devanture l'indication classique :

"Fermé
"Pour cause de décès."

ROYAL
FULL WEIGHT
ROYAL BAKING POWDER
ABSOLUTELY PURE
ROYAL
BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'inocuité bien empiri est bien plus économique que cela des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
jeu jeudi 20-1 an—mar, jeu, sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 avril 1889 —Indications pour la Louisiane: Temps beau, température stationnaire, vents de l'est au sud.

Température du 15 avril 1889.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	19
Midi	72	22
3 P. M.	70	21
6 P. M.	70	21

MARIAGE, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.

Thos M. Hadrel à Mlle Jeanne Poincy.

Naissances.

Mme Joseph D. Bartoli, un garçon.
Mme Hippolyte Vecien, une fille.
Mme J. Schroeder, Jr., une fille.
Mme Eugène Jacquillard, un garçon.
Mme Vincent Gorosky, un garçon.
Mme Henry Simmons, une fille.
Mme John Cuccia, une fille.
Mme John P. Carroll, une fille.

Décès.

Veuve A. Lavois, 42 ans, 361 1/2 rue Sixième
Mme E. I. Faurie 53 ans, coin des rues Zimple et Monroe.
Henry Buisson, 18 ans, rue Mire près Dumaine
Harris Lewis, 5 ans, soin des rues Quatorzième et Short.
Hersee Porter, 47 ans, soin Jackson et Huitième.
Eleonora Barnes, 3 mois, 190 rue Nord Roman.
Hilda Ault, 2 ans, 540 rue Tchoupitoulas
F. Piatat, 38 ans, coin des rues Esplanade et Broad.
Joseph Muller, 93 ans, 2 rue Jackson.
Alice Robertson, 17 ans, 306 rue Orléans.
Veuve J. G. Robinson, 85 ans, 64 rue Nord Franklin.
Magdalena Osborn, 29 ans, soin Dealonde et Rampart.
Thos Hart, 22 ans; 599 1/2 rue Bourgogne.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

C. J. Adolphe à Mlle M. Vois, deux terrains bornés par les rues Claiborne, Robertson, St-Antoine et St-Bernard, $2,000.

Mme C. Vogelsanger au Commercial Homestead Association, un terrain borné par les rues Félicité, St-Thomas, Ste-Marie et Chippewa, $1,500.

Mlle M. David à J. Bégué, un terrain borné par les rues Villeré, St-Philippe, Ursulines et Marais, $2,200.

T. Kuoop à H. Lochte, un terrain borné par les rues Locust, Magnolia, Cypress et Florida Landing, $650.

Z. Duncan à C. Bowmann, un terrain borné par les rues Rocheblave, Commune, Tonti et Gravier, $135.

C. Hahn à R. Esser, cinq terrains bornés par les rues Jersey, Valmont, Tchoupitoulas et Belcastle, $2,000.

J. G. Buhler à Eugène May, un demi-terrain borné par les rues Peniston, Perrier, Prytanée et Amélie, $750.

Mme E. Skipper et autres à P. Byrne, un terrain borné par les rues Rousseau, Fulton, Deuxième et Troisième, $1300.

A. Eichorn et autres à P. Thompson, un terrain borné par les rues St-Charles, Carondelet, Euterpe et Terpsichore, $6525.

A. Eichorn et autres à F. Smith, deux terrains bornés par les rues Levée, Jackson, Philip et Rousseau, $4500.

D. Smith à W. C. Wells, un terrain borné par les rues Constance, Laurel, Octavie et Joseph, $185.

Cour d'appel. — Levy, Wolfson & Cie contre Simon Schultz.—Jugement renversé.

Honoré A. Woods contre Thos Pickles.—Jugement confirmé.

Jacob Grossman contre A. Le Borgne.—Jugement confirmé.

Frank Hibert contre Mme C. Moran.—Jugement renversé.

Pierre Sapurin contre A. Bonpunt.—Jugement confirmé et amendé de façon à faire payer les frais au demandeur.

Guillaume Dupuy contre Vve A. Borg.—Jugement confirmé.

Succession Eva Kachel.—Appel refusé.

Luke Dillon contre J. J. Healy. Confirmation du jugement en faveur du défendeur.

Succession E. Charbonnet. Appel refusé.

David Neuhauser contre Henry Block. La somme de dommages est réduite à $30.

J. K. Small contre B. Saloy. Appel refusé.

Thos Healey contre M. J. Hart. Jugement confirmé et amendé de façon à ne pas reconnaître au défendeur le droit de présenter aucune réclamation contre feu Conroy.

Cour Civile.—Les successions François Lehuber, Antonio G. Michel et Sophie Menker sont ouvertes.

L'Etat ex rel Mme Emma J. Shut contre L. Arnaud pour obtenir l'annulation d'une inscription de taxes.

Olivier Buzant demande l'interdiction de Levia Buzant.

Jno T. Gibbons contre John Bertucci & Cie., pour $261.

Pelican Brewing Co., contre P. D. Becker en recouvrement de $367 50.

Cour Criminelle.

Section A.

Gus Bell, attaque, $10 et 10 jours.
Aug Lahanier, attaque, $50 ou 30 jours.
Wm Parker, attaque, $5 ou 5 jours.
Alphonse Garcia, port d'armes cachées, $5 ou 5 jours.
Jos Benjamin s'est avoué coupable d'homicide.

Section B.

Geo Miller, voies de fait—ordonnance de non lieu.

Le Centenaire. — Le Comité des Maçons de la Grande Loge s'est réuni dimanche et, au cours de la séance, il a été annoncé que 5,000 cartes d'entrées et autant de cartes d'invitations ont été imprimées pour être distribuées aux frères des autres loges au maire, aux officiers municipaux, etc., etc., et leur permettre d'assister à la fête que prépare le comité à l'occasion du 100me anniversaire de la nomination de Geo. Washington à la Présidence des Etats-Unis.

Il a été décidé que les maçons qui prendraient part à la fête seraient requis de porter le costume de franc-maçons pour assister à la cérémonie qui aura lieu le 30 avril, à 2 heures, au théâtre St-Charles, et dont voici le programme :

Prière par le Rév W. Hermann C. Duncan.

Discours par le grand maître Chas Francis Buck, par le Rév frère A Suively, en allemand par le Rév frère Ludwig H. Heintz, en espagnol par le frère Manuel Castillo, en français par le frère A. A. Kerr, en italien par le frère John Rocchi.

Bénédiction par le frère Herman C. Duncan.

Chacun des discours sera suivi d'un air national, espagnol, français, italien, etc., La cérémonie sera présidée par M. S. M. Todd.

Les comités ont été formés comme suit :

Comité exécutif—R. W. Brother Albert G. Brice, Chairman ; W. Brother Richard D. Screven, W. Brother Laurent Escat, W. Brother Zachary T. Black, W. Brother Julius L. Beer, W. Brother Jose Venta, W. Brother G. B. Sbarbaro.

Comité d'organisation.—R. W. Brother Arthur W. Hyatt, chairman; M. W. Brother Samuel M. Todd, R. W. Brother G. J. Pinckard, R. W. Brother George Soule, W. Brother Laurent Escat.

Comité d'invitation— R. W. Brother J. Pinceney Smith, chairman; R. W. Brother, A. L. Abbott, W. Brother George Johnston, R. W. Brother Geo. H. Pabst, W. Brother Joseph H. De Grange, R. W. Brother Ernest Morel, Brother William H. Chaffe.

Comité de réception—M. W. Brother Jos. P. Hornor, chairman; M. W. Brother J. Q. A. Fellows, W. Brother Joel J. Bloomin, M. W. Brother Edwin Marks, W. Brother Paul M. Schnieldau, M. W. Brother D. R. Graham, W. Brother G. B. Rossi, W. W. Brother F. de P. Villasana, W. Brother Richard S. Venables, R. W. Brother Edward Bell, W. Brother Hugh Breen, R. W. Brother Charles Chaffe, W. Brother Owen Gernon, R. W. Brother B. Campiglio, W. Brother Silvian Chanfrau, W. Brother E. J. Hamilton, W. Brother A. Mailhes, W. Brother Alfred Goldthwaite, W. Brother W. E. Lawrence, W. Brother H. Schurr, W. Brother J. O. McLean, W. Brother Louis Bush, W. Brother J. L. G. Jackson, W. Brother E. Behrens, W. Brother H. Sass, W. Brother Charles McKenzie, Brother Alfred H. Isaacson."

A l'hôpital.—On a admis à l'hôpital un nègre du nom d'Alexandre Moulin, âgé de 23 ans, qui est arrivé hier à 3 heures de l'après-midi, de la station Schriever, où il s'était cassé la jambe droite en sautant d'un train en marche.

Blessé—Hier matin est arrivé de la station David par le train du Texas Pacific, un nommé Joseph Grohe, très gravement blessé d'un coup de fusil, à la tête et au bras gauche par un nommé Thos. Hernen. La discussion avait pris naissance dans une rivalité d'amour.

Accident.—Hier matin à 10 heures, un nègre du nom de Adolphe Woods qui travaillait dans un élévateur à grain, au pied de la rue Harmonie, a eu la main prise dans un engrenage et trois doigts emportés.

Troisième et dernière conférence du professeur Alcée Fortier.—M. le professeur Fortier a donné, hier soir, sa dernière conférence—dernière, disons-nous, en date, mais non en valeur, car elle l'emportait sur les autres par l'intérêt qu'il attache aux événements qui y étaient relatés, aux héros dont il a fait le portrait et narré les étonnants exploits. Il s'agissait, en effet, de la première croisade prêchée par Pierre L'Ermite, la plus éblouissante de toutes—il y en a eu huit—et des chevaliers qui en firent la gloire : Godefroy de Bouillon, Baudouin, Boemond, Tancrède et autres. Il y a bien un peu d'exagération dans ces faits, plutôt chantés que racontés par le Tasse, et où l'imagination du poète s'est donné libre carrière. Mais ça été une très grande époque, la véritable époque héroïque du Christianisme. M. Alcée Fortier en a fait ressortir tout l'éclat; les auditeurs sont sortis enchantés et mieux renseignés qu'auparavant sur les faits et gestes de ces héros aussi étranges que grandioses. Le conférencier a terminé en remerciant ses nombreux auditeurs de leur présence aussi rue et de leur bienveillante attention.

Comité de trente.—Les délégués des différentes associations françaises étant tombés d'accord sur l'augmentation du nombre des membres du Comité de Trente, il a été résolu de le porter à 50 et le résultat de l'élection des membres du dit comité a été comme suit :

E. Laplante, P. Frorio, H. St. Pasteur, H. Sabrio, F. Larue, E. Surgi, A. Griffo, J. Senac, H. Bier, L. Haubtman, C. Duvic, N. Litzelman, A. Capiton, A. Gastinel, J. A. Brinquier, F. Cazelle, E. Barbier, J. Prevost, E. Dusse. Capt. L. Palas, E. Morel, S. Betbeze, Charles Alme, S. J. Derbes, A. Escudier, A. J. Claverie, Lebu Jastremsky, J. G. Grégoire, G. Mothe, E. Braquet, P. Bonnet, E. Camors, A. Leveque, F. Alciatore, Emile Lubsight, J. B. Abadie, Dr. Felix Formento, A. Chevallier, J. Duthe, Hon. A. Voorhies, Dr. J. C. Mouton, E. Sulpice, A. Anderson, V. Mary, S. Roy, A. Griffo, Noël Perrier, J. B. Pelletier, A. Soudery.

Le rabbin R. S. Kromer.—Le Faux Rabbin, R. S. Kromer, qui a fait à la Nouvelle-Orléans il y a quelque temps un court séjour, pendant lequel il a fait plusieurs victimes en se faisant passer pour un rabbin en peine qui voulait se convertir au protestantisme, vient de faire parler de lui de la même façon à Montgomery d'où il a aussi promptement déguerpi pour recommencer ailleurs.

Le feu.—Hier matin à 4 heures, le feu a pris encoignure Valence et Bordeaux et a causé chez Mme Mathilda Harrison pour $350 de dommages.

Taxe de drainage.—Les membres de la Citizens' Paving and Drainage Association se montrent satisfaits du nombre de signatures déjà obtenues et sont persuadés que la taxe sera votée à une grande majorité attendu que beaucoup de propriétaires qui n'ont pu signer la pétition voteront en faveur de la taxe.

Paragraphes.—La mort du conseiller E. Hunter laisse dans le 9ème ward un siège vacant que le maire ne veut pas remplir avant le mois prochain, disant qu'il serait indécent d'agir avec trop de hâte en semblable circonstance. Cela va donner du temps aux factions pour se préparer à la lutte et choisir leurs candidats.

—Dimanche soir entre 4 et 5 heures, M. Mealey se promenait en voiture avec sa mère et son frère rue Washington entre Willow et Clara. Le cheval s'étant emporté, le buggy a été renversé et le frère de M. Mealey a été blessé à la hanche droite et au bras. Lui seul a été blessé.

—Hier soir à 6 heures, une rixe a eu lieu dans le salon de Joe Cochinolli, rue Dauphine, No 143. Pendant la querelle un nommé Chas Oliver a été frappé à la tête avec un instrument contondant par Jos Durkheimer. Le propriétaire du salon ainsi que Durkheimer ont été arrêtés.

—On a repêché dimanche, dans le fleuve, le corps de Geo. Zumierole, qui s'était noyé le 28 février au pied de la rue Huitième.

—Les ouvriers sont activement à l'ouvrage, à la Douane, donnant du haut en bas une fraîche couche de peinture et faisant les réparations que nécessite cet édifice.

—Hier matin à 9 heures le feu a endommagé pour $15 le toit d'un immeuble situé rue Lapeyrouse entre Derbigny et Roman et habité par Pierre Meugnier.

—Un cocher de fiacre du nom de John McBride a été arrêté rue Orléans près Trémé, sur une accusation de vol portée contre lui par P. Crovau.

Pourquoi sommes-nous tristes ?

Ne nous flattons pas—écrit M. Anatole France, dans le *Temps*—d'avoir entièrement inventé aucune de nos misères. Il y a longtemps que le prêtre murmure en montant à l'autel : "Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous?" Une femme voilée est en chemin depuis la naissance du monde : elle se nomme la Mélancolie. Pourtant, il faut être juste. Nous avons ajouté, certes, quelque chose au deuil de l'âme et apporté notre part au trésor universel du mal moral.

Je vous parlais, l'autre jour, de ma vieille bible en estampes et du paradis terrestre que j'admirais dans ma tendre et sage enfance, le soir, à la table de famille, sous la lampe qui brûlait avec une douceur infinie. Ce paradis était un paysage de Hollande et il y avait sur les collines des chênes tordus par le vent de la mer. Les prairies, admirablement drainées, étaient coupées par des lignes de saules creux. L'arbre de la science était un pommier aux branches monstrueuses.

Tout cela me ravissait. Mais je ne comprenais pas pourquoi Dieu avait défendu à cette bonne flamande d'Eve de toucher aux fruits de l'arbre qui donnait de belles connaissances. Je le sais maintenant, et je suis bien près de croire que le Dieu de mes vieille Bible avait raison. Ce bon vieillard, amateur de jardins, se disait sans doute : "La science ne fait pas le bonheur, et quand les hommes sauront beaucoup d'histoire et de géographie, ils deviendront tristes." Et il ne se trompait point. Si d'aventure il vit encore, il doit se féliciter de sa longue perspicacité. Nous avons mangé les fruits de l'arbre de la science, et il nous est resté dans la bouche un goût de cendre. Nous avons exploré la terre ; nous nous sommes mêlés aux races noires, rouges et jaunes, et nous avons découvert avec effroi que l'humanité était plus diverse que nous ne pensions, et nous nous sommes trouvés en face de frères étranges dont l'âme ne ressemble pas plus à la nôtre que celle des animaux. Et nous avons songé: qu'est-ce donc que l'humanité, qui change ainsi, selon les climats, de visage, d'âme et de dieux ? Quand nous ne connaissions de la terre que les champs qui nous nourrissaient, elle nous semblait grande ; nous l'avons mesurée ; nous avons reconnu sa place dans l'univers, et nous l'avons trouvée petite. Nous avons reconnu que ce n'était qu'une goutte de boue, et cela nous a humiliés. Nous avons été amenés à croire que les formes de la vie et de l'intelligence étaient infiniment plus nombreuses que nous ne le soupçonnions d'abord et qu'il y avait des êtres pensants dans toutes les planètes, dans tous les mondes. Et nous avons compris que notre intelligence était misérablement petite. La vie n'est par elle-même ni longue ni courte et les hommes simples qui la mesurent à sa durée moyenne disent justement que c'est avoir assez vécu que de mourir en cheveux blancs. Nous, qu'avons nous fait ? Nous avons voulu deviner l'âge immémorial de la terre, l'âge même du soleil, et c'est aux périodes géologiques et aux âges cosmiques que nous mesurons à présent la vie humaine, qui, sur cette mesure, nous semble ridiculement courte. Noyés dans l'océan du temps et de l'espace, nous avons vu que nous n'étions rien, et cela nous a désolés. Dans notre orgueil, nous n'avons voulu rien dire, mais nous avons pâli. Le plus grand mal (et sans doute le bon jardinier à la barbe blanche de ma vieille bible l'avait prévu), c'est qu'avec la bonne ignorance la foi s'en est allée. Nous n'avons plus d'espérances et nous ne croyons plus à ce qui consolait nos pères. Cela surtout nous est pénible. Car il était doux de croire même à l'enfer.

Enfin, pour comble de misère, les conditions de la vie matérielle sont devenues plus pénibles qu'autrefois. La société nouvelle, en autorisant toutes les espérances excite toutes les énergies. Le combat pour l'existence est plus acharné que jamais, la victoire plus insolente, la défaite plus inexorable. Avec la foi et l'espérance nous avons perdu la charité et les trois vertus qui, comme trois nefs ayant à la prove l'image d'une vierge céleste, portaient les pauvres âmes sur l'océan du monde ont sombré dans la même tempête. Qui nous apportera une foi, une espérance, une charité nouvelles ?

Dictionnaire de Charenton !
Mari.—Encaqé volontaire.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Procès Boulanger.

Paris, 14 avril—M. Merlin, président du comité des sénateurs qui conduiront le procès du général Boulanger et MM. Cordelet, Demôle et Trarieux, ont été choisis pour agir comme sous-comité chargé d'examiner 10,320 documents ayant trait à l'affaire.

Le dit sous-comité aura à examiner entre autres choses, 3,000 articles de journaux et un grand nombre des cartes de visite du général Boulanger, sur lesquelles se trouvent quelques lignes, que l'on prétend être compromettantes. Outre l'accusation de corrompre l'armée, le général est accusé de concussion dans dans le département de la guerre en ce qui regarde le maniement des fonds de ce département, et d'avoir fait un discours séditieux le jour de l'élection du président Carnot.

On rapporte que M. Clémenceau peut appuyer l'accusation relative au discours séditieux.

Arrestation des députés Laguerre et L'Hérissé.

Paris, 14 avril—Aujourd'hui, à un banquet donné à Versailles, le député Laguerre a lu le discours du général Boulanger. Il a mis en parallèle les actes des prétendus républicains actuels avec ceux des républicains de 1789, et a ajouté qu'à cette date du centième anniversaire de la première Révolution il faut que ces réformes soient complétées.

MM. Laguerre et L'Hérissé ont été arrêtés en sortant de la salle du banquet. Ils ont protesté en donnant pour raison l'inviolabilité des membres de la Chambre des Députés, et ils ont été relâchés.

Le journal l'Evènement.

Paris, 15 avril—Le journal *l'Evènement* écrit : des documents prouvant; dit-on, que le général Boulanger a essayé de corrompre l'armée, ont été soumis à la commission du Sénat, qui doit conduire le procès contre Boulanger et autres chefs du parti boulangiste.

L'arrestation de plusieurs militaires est imminente.

Les mandats qui ont été lancés pour l'arrestation du général Boulanger, de M. Rochefort et du comte Dion, leur ont été servis à leurs résidences respectives; formalité qui est nécessaire pour prouver que les défendeurs sont coupables de contumace.

Le Roi Humbert et M. Crispi.

Paris, 15 avril.—Le Roi Humbert et M. Crispi, le premier ministre d'Italie, partiront d'ici pour Berlin le 20 mai, et séjourneront une semaine dans cette dernière ville.

Elections en France.

Le général Boulanger.

Paris, 15 avril—Les élections pour les membres des conseils ont eu lieu aujourd'hui dans toute la France, et les Boulangistes ont saisi l'occasion de bien faire remarquer la force de leur chef.

A Charentou, le général Boulanger était en tête de la liste avec 2,457 voix de plus que tous les candidats et à Saintefoy le général a reçu 1,239 voix.

Route française.

Paris, 15 avril.—Le trois pour cent est coté à 86 francs 80 centimes.

Le journal Chronicle.

Le général Boulanger.

Londres, 15 avril—Le journal *Chronicle* écrit qu'il sera prouvé que le général Boulanger a loué une maison Avenue Louise, à Bruxelles.

Il a sept chevaux dans son écurie, et l'on pense que son fameux cheval noir sera envoyé de Paris à Bruxelles.

Nouveau Comptoir d'escompte.

Londres, 15 avril.—Le *London Times* écrit : " Le nouveau Comptoir d'escompte de Paris sera organisé sur les bases de l'ancien. Le capital sera de 40,000,000 de francs, la moitié payée, et sera offert exclusivement aux anciens actionnaires. Il y aura aussi 60,000 actions de fondateurs ayant droit à 30 pour cent des profits, après déduction de 5 pour cent pour une réserve.

Deux tiers seront remis aux liquidateurs, comme contribution de l'ancienne compagnie et les autres 20000 seront remis au syndicat qui a promis de souscrire pour les actions non prises par les anciens actionnaires.

Le nouveau régent de Luxembourg.

Londres, 15 avril.—Le nouveau régent de Luxembourg a reçu des dépêches de félicitations du czar et du roi Léopold, de Belgique. Celui-ci exprime le désir de voir maintenir les relations les plus cordiales entre la Belgique et le Luxembourg.

M. William O'Brien.

Londres, 14 avril—Le *Weekly Dispatch* écrit que M. William O Brien a intenté une action en libelle contre Lord Salisbury, pour certaines remarques faites par celui-ci dans un discours qu'il a prononcé récemment à Walford.

Le London Times.—L'empereur Guillaume.

Londres, 14 avril—Le correspondant berlinois du *London Times* dit que l'empereur Guillaume, pendant son séjour en Angleterre, n'ira pas à Londres, mais seulement à Osborne et à Spithead.

Le Stock Exchange.

Londres, 15 avril—Le Stock Exchange sera fermé samedi, ainsi que le vendredi saint et lundi de Pâques.

Bruit démenti.

Londres, 15 avril—Sir James Ferguson, sous-secrétaire du bureau des affaires étrangères, a nié aujourd'hui à la Chambre des Communes que la Perse eut cédé à la Russie la forteresse Kaldus.

Le steamer anglais Princess.

Londres, 15 avril—Le steamer anglais *Princess*, Capt. Frecth, parti de Philadelphie le 4 avril pour Liverpool, a été signalé aujourd'hui à la hauteur de Fastnet. Le *Princess* est désemparé et a été remorqué par un autre bateau.

Sir Edward Malet.

Londres, 15 avril.—Sir Edward Malet, ambassadeur anglais à Berlin représentera l'Angleterre à la conférence Samoane. Il aura avec lui deux fonctionnaires du bureau des affaires étrangères.

Election.

Londres, 15 avril—M. John Albert Bright, candidat libéral-unioniste, a été élu aujourd'hui pour succéder à son père, feu John Bright, comme représentant de la division centrale de Birmingham au Parlement.

M. Bright a reçu 5610 voix et son concurrent, M. William C. Bealle, candidat gladstonien, 2560.

Lord Salisbury.

Londres, 15 avril—On dit que lord Salisbury rendra visite au prince Bismarck vers Pâques.

M. Louis Kossuth.

Londres, 15 avril—M. Louis Kossuth, le patriote hongrois, factuellement à Turin, a eu une autre recluite.

Nonce papal.

Londres, 15 avril—Le nonce papal qui a succédé à Mgr Agliara est l'archevêque Perugia.

Mort de l'évêque de Munster.

Berlin, 14 avril—Le Dr. Brimkemper, évêque de Munster, est mort.

L'Empereur Guillaume—L'ex-Impératrice Frédérick.

Berlin, 14 avril—L'empereur Guillaume a été l'objet d'une brillante réception à Oldenburg. Il y avait là toute une décoration de drapeaux et illumination en son honneur.

L'ex-impératrice Frédérick et ses filles sont à Hamburg.

Le journal Post.

Berlin, 15 avril—Le journal *Post* dit que la conférence Samoane s'assemblera le premier du mois prochain. Les délégués allemands sont le comte Herbert Bismarck et le docteur Krauel, conseiller privé de légation. Le comte Herbert présidera.

La Gazette de Cologne.

Cologne, 15 avril—La *Gazette* écrit : La nomination de M. Bates comme membre de la Commission samoane, est une preuve que le gouvernement de Washington ne désire pas sérieusement un règlement amical de la question relative à Samoa.

La nouvelle Université Catholique à Washington.

Rome, 15 avril—On imprime en latin les réglements de la nouvelle Université Catholique à Washington à la *Propanda Fidé*.

Ils seront envoyés à tous les évêques en Amérique, dans le Canada, en Angleterre, en Irlande, en Ecosse et en Australie.

Le Très Rév Monseigneur Keane s'embarquera pour les Etats-Unis dans la première semaine de mai.

Le Pape.

Rome, 15 avril—Le Pape a béni les rameaux hier. Aujourd'hui il est légèrement indisposé. On pense qu'il officiera au service qui aura lieu jeudi à la chapelle Pauline.

L'Empereur et l'Impératrice d'Autriche.

Pesth, 15 avril—L'empereur François Joseph d'Autriche et l'impératrice accompagnés par l'archiduchesse Valérie, sont partis hier soir à 9 heures pour Ischl.

On nie officiellement que l'état de santé de l'impératrice soit aussi mauvais qu'on l'avait annoncé.

Sa névralgie diminue, et l'on pense que le traitement du massage qu'elle subit en ce moment amènera une guérison. On ne croit pas néanmoins à cette dénégation. On n'a permis à personne de voir l'impératrice hier soir à la gare du chemin de fer.

L'empereur a requis les ministres et tous les fonctionnaires dont le devoir était d'être présents, de rester éloignés.

Le Sic puiné du Czar.

St-Pétersbourg, 14 avril—Georges, le fils puiné du Czar, escorté par une forte escadre navale, se rendra en France pour visiter l'Exposition.

Mort de la comtesse Redern.

Buda Pesth, 15 avril—La comtesse Redern, née Odescalchi, est morte ce matin d'une apoplexie.

Le marquis de Armijo.—L'Espagne et les Etats-Unis.

Madrid, 15 avril.—Le marquis de Armijo, ministre des affaires étrangères, a préparé une réponse à une communication récemment adressée au gouvernement espagnol par M. Blaine, secrétaire d'Etat américain. Dans cette communication, le ministre espagnol exprime le désir de resserrer les liens d'amitié qui unissent l'Espagne et les Etats-Unis.

WASHINGTON.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 15 avril.—Le président Harrison, accompagné de Mme Harrison et de son hôte Mlle Murphy de St-Paul, et des secrétaires Blaine et Windom, est parti en excursion sur le Potomac.

Mort de l'amiral Taylor.

Washington, D. C., 15 avril—L'amiral Taylor est mort.

Le steamer Danemark.

New York, 15 avril—Pas de nouvelles encore des passagers et des hommes d'équipage du steamer *Danemark*.

La grande question qui occupe l'esprit des marins maintenant, est de savoir quand arrivera le steamship national *Danemark* et portera-t-il des nouvelles du *Danemark*.

Le steamer national est en retard de deux jours et quelques heures. Il a quitté Londres le 30 mars.

Le steamer *Denmark*, de la ligne Thing Valla, est parti de Christiansand le 26 mars ; ils ne pouvaient être éloignés l'un de l'autre.

Plusieurs steamers sont arrivés dans le port aujourd'hui, mais jusqu'ici aucun n'a porté des nouvelles tant désirées.

Mort de M. Cole.

New-York, 15 avril—La mort de M. Wm A. Cole a été annoncée aujourd'hui au Produce Exchange. Le défunt était à une époque président de l'ancienne maison de W. J. Wilcox & Cie. Il était bien connu, non seulement dans ce pays, mais dans l'Europe continentale. C'est la maison qui faisait le plus d'affaires dans le lard avec les pays étrangers.

Le steamer Fulda.

New York, 15 avril—Le steamer *Fulda*, de la ligne North German Lloyd, parti de New York le 6 avril, est arrivé à Southampton à 11 heures a. m. le 11 avril, puis est reparti pour Brême.

La Trésorerie.

New York, 15 avril—Le second assistant trésorier Roberts a assumé aujourd'hui les fonctions du sous trésorier.

Le récent désastre à Samoa.

New-York, 15 avril—Le nombre de personnes qui ont péri sur les divers navires de guerre et autres, lors du récent cyclone à Apia, est de 146. La liste est réparties comme suit : Eller 71, Vandalia 43, Adler 20, Nipsic 7, goëlette Lilly 2, Indigènes 2, Trenton 1, Ivy 1.

Expédition pour l'Océan Arctique.

Chicago, Ill., 15 avril—Une dépêche de Winnipeg, Man., annonce : L'expédition Everest part aujourd'hui pour l'Océan Arctique. L'expédition est composée de cinq personnes ayant à sa tête M. A. W. Everest, le riche propriétaire et fermier.

Ils iront d'ici à Galway, puis à travers le pays jusqu'à Edmonston, et ils descendront la rivière Mackenzie jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'Océan Arctique. A l'embouchure de cette rivière, ils ont l'intention de construire un navire avec lequel ils essaieront d'arriver au cap Barrow. Ils espèrent revenir par le détroit de Behring, à la mer et arriver à Victoria dans un an environ.

Ils ont déposé $10,000 au Hudson Bay Co en cette ville, et la compagnie a mis toutes ses ressources à leur disposition.

Ils emportent divers articles pour les échangés avec les indigènes.

Ils craignent de rencontrer des Esquimaux hostiles dans le voisinage du Cap Barrow et achètent des provisions et pensent arriver à pouvoir alors les pacifier ainsi.

Mort de Mme Anna L. Lyman.

Baltimore, Md., 15 avril—Mme Anna L. Lyman, femme de l'évêque Theodore B. Lyman, de la Caroline du Nord, est morte, hier soir, à Raleigh.

Suicide.

Minneapolis, Minn., 15 avril — M. Charles F. Hatch, président du Wisconsin, Minnesota and Pacific R. R., s'est suicidé ce matin dans son bureau, en se tirant un coup de revolver. On ignore la raison pour laquelle il a commis cet acte. Il était heureux dans son intérieur et faisait de bonnes affaires.

L'homme de paille d'un financier véreux entreprend l'éloge de son patron :

—Oui, je sais, on par